

Frédéric Soum lic. phil.

Daseinsanalyste DaS

Psychothérapeute FSP

Jurastrasse 3

3178 Bösinggen - Suisse

<http://www.swissgamblecare.ch/FR/portrait.htm>

psychotherapie@soum.ch

2009 - Document de formation interne à la formation en psychothérapie / Daseinsanalyse

Heidegger-Bollnow : controverse sur la Stimmung.

De l'importance du phénomène de la Stimmung dans l'exercice de la psychothérapie daseinsanalytique.

Introduction

De Médard Boss à Alice Holzhey-Kunz, la Stimmung joue un rôle primordial dans la formation des daseinsanalystes. Le point commun à toute prise en charge psychothérapique étant la souffrance du patient, il semble évident et nécessaire de disposer d'une base théorique relative à la *souffrance* pour prétendre « traiter » un patient. On peut considérer comme allant de soi qu'une psychopathologie dispose d'une compréhension de la souffrance de l'être humain. Or, la plupart des approches psychothérapiques, inspirées des différents modèles médicaux ou issues de théories psychologiques, éludent la question – existentielle - de la souffrance et lui préfèrent celle de la « maladie mentale » (Krankheit) ou du « trouble mental » (Störung, dysfonctionnement). L'objet même de la souffrance de l'existant humain est escamoté et, dans le même mouvement, toute traçabilité de la souffrance comme manière d'être-touché-par, comme réponse de l'être humain aux prises avec *son* existence. On pourrait penser que les philosophes ont eu une intuition et un accès plus direct avec le phénomène de la Stimmung, puisqu'ils furent les seuls à avoir empoigné la question. Pourtant, on constate également chez eux une propension à passer à côté du « nackte Dass » de la souffrance. Il en résulte une conception « light » de la souffrance n'ayant plus d'assises dans la condition humaine et impropre à aborder le patient souffrant. Le phénomène apparemment si « simple » de la Stimmung recèle une problématique ontologique qui passe, d'emblée et la plupart du temps, inaperçue. Il ne s'agit pas là d'une faute d'attention, d'une erreur d'analyse ou d'un simple oubli. La dimension ontologique de la Stimmung renvoie à une analyse de la facticité du Dasein qui provoque chez tout personne d'abord un mouvement automatique défensif, un mouvement de recul implicite, voire de fuite. La psychanalyse a déployé sous le concept de « mécanisme de défense » un arsenal conceptuel extrêmement élaboré pour rendre compte de cette attitude défensive. Curieusement, le ce-devant-quoi le mécanisme de défense se mobilise reste piégé dans le concept de la pulsion ou de ses représentants. Cette fuite-devant-soi a été ontologiquement explicitée par Heidegger comme fuite devant son propre être, comme fuite devant soi-même (au sens du Selbstverhältnis), comme Verfallen. Dès lors, non seulement la Stimmung comme phénomène ontique-concret n'est pas abordé, mais le geste consistant à penser, donner sens ou théoriser la Stimmung s'évanouit dans le même oubli. Insaisissable dans sa phénoménologie, la Stimmung est un mauvais sujet d'étude académique.

Dans son ouvrage « Das Wesen der Stimmungen » (1941), Bollnow conteste la place primordiale que Heidegger attribue à l'angoisse, dans sa méthode phénoménologique et herméneutique, comme seul

mode d'être-accordé (*gestimmtsein*) permettant d'élaborer une analytique du Dasein. Bollnow estime que l'angoisse à elle seule est insuffisante pour révéler (*Erschlossenheit*) l'être du Dasein. Il estime que d'autres *Stimmungen*, comme notamment l'ivresse, la béatitude, la foi, le recueillement dans des vérités religieuses « supérieures », l'être-un, l'être-porté dans l'immobilité de l'instant, l'extase religieuse et le bonheur révèlent non seulement l'être du Dasein, mais donnent un tout autre éclairage sur sa structure fondamentale : celle d'une harmonie, d'un « plein » dans l'Un-primordial.

Bollnow pense réfuter la position de Heidegger en démontrant que l'analyse unique de l'angoisse est une « simplification » et une « réduction » méthodologiquement non pertinente – il parle ici « d'étroitesse d'esprit pernicieuse » (p.67) -, et qu'une analyse comparative d'autres *Stimmungen* permet de mettre en lumière d'autres déterminations de la nature de l'homme. Sans revenir pourtant aux positions philosophiques traditionnelles qui ne voient d'essentiel dans les *Stimmungen* que leur inconstance, Bollnow, ne peut accepter que les autres *Stimmungen* ne se voient pas considérées dans leur « nature propre » (p. 65). Il ne conteste pas le fait que l'angoisse place le Dasein devant son « Nichts », mais déclare ne pas pouvoir « suivre plus loin l'idée » (p.71) de Heidegger de s'appuyer sur le « Nichts » comme possibilité de révéler l'être de l'étant que nous sommes. Au vu du sens *existentiel* du *Verfallen* et non d'une approche théorique *normative* qui en viderait le sens et l'impact, il n'est dès lors pas étonnant que Bollnow ne *suive* pas Heidegger sur ce chemin...

Ici, s'esquisse l'impensé du conflit qui oppose Bollnow à Heidegger : au soubassement ontologique *existentiel* de Heidegger – dans la mesure où l'être du Dasein repose dans *son* existence et dans l'accomplissement (*Vollzug*) de son à-exister (à-être, *zu-sein*) -, Bollnow oppose, sans l'expliciter, le terrain de la métaphysique traditionnelle de l'être, dans la mesure où l'être de l'homme est déterminé par son rapport – dans l'Un-primordial - à un *autre* Être.

Programme : Atelier de phénoménologie sur la Stimmung / 8h

1. Nous analyserons la manière dont Bollnow rate, à la manière de Binswanger, et dans une moindre mesure à la manière de Boss, la conception existentielle de Heidegger, en omettant notamment de traiter les thèmes ontologiques essentiels : *Seinsverständnis*, *Schuld*, *selbstverhältnis*, *Mit-sein*, *Miteinander-sein*, facticité, être-jeté (*Geworfenheit*), le sens de être comme existence, *Vollzug*.
2. Nous analyserons notamment comment une analyse normativo-moralisatrice passe radicalement à côté de la spécificité de la *différence* ontologique. Nous expliciterons de manière ontologique et non de manière normative les existentiels et les phénomènes éclaircis par *Sein und Zeit* comme le *Verfallen* (déréliction), le Souci (*Sorge*), l'authenticité, le Monde (*Welt*), le Rien (*Nichts*), l'étrangeté (*Unheimlichkeit*).
3. Nous approfondirons la manière de le psychologue peut, sur la base de la *Stimmung*, arriver à expliciter les problématiques ontologiques du patient.
4. Nous verrons enfin comment la « prise en compte » accordée du « *nackte Dass* » comme « faire face à », au lieu d'augmenter l'angoisse « pathologique », permet une *Auseinandersetzung* proche de la conception de l'angoisse chez Heidegger dans « Qu'est-ce que la Métaphysique ? »